

L'Humanité Rouge

Quotidien des communistes marxistes léninistes de France

BP. 61.75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72 La Source

Communiqué CFDT
Alsthom Savoienne

3 DELEGUES CFDT MENACES DE LICENCIEMENT

INTERDICTION DE LA CFT ET DU SAC !

Lundi, 15000 travailleurs à Reims

A Reims, lundi après-midi, était la plus importante manifestation que l'on ait vu depuis 36. Plus de 15 000 personnes dont une grande partie d'ouvriers, étaient venus manifester leur colère à la suite de l'assassinat de Pierre Maitre par des fascistes de la CFT.

Mais la colère de la classe ouvrière a été étouffée par les directions syndicales à la solde du PCF et du PS qui ont imposé une manifestation silencieuse, sans mot d'ordre. Il est vrai que Lanblin, maire PCF de Reims, avait donné la directive : « Nous espérons que l'ordre soit maintenu et la sécurité garantie ».

Un maire de « droite » tiendrait le même langage.

Les communistes marxistes-léninistes de l'Humanité rouge ont défilé côte à côte avec les camarades du PCR(ml). Ils ont terminé la manifestation par des slogans et par l'Internationale. Un tract de l'Humanité rouge fut distribué.

En voici le contenu :

« Hier, les flics, aujourd'hui les tueurs, au service du patronat ! Mercredi, les flics interviennent pour essayer de briser la grève des ouvriers de VMC.

« Dans la nuit de samedi à dimanche, un commando fasciste attaque le piquet de grève à coup de fusil : deux blessés, un mort assassiné par les tueurs au service du capital.

Ce n'est pas toujours de manière aussi évidente que le capital assassine. Un deuxième homme est mort lundi, d'une balle de 22 long rifle tirée en pleine tête ; il habitait Cluses, en Haute-Savoie et n'en pouvait plus de chercher du travail et de ne pas en trouver. Il s'est suicidé. Il avait 20 ans.

« Fascistes, flics, patrons : assassins. Flics et nervis sont les deux faces de la même répression patronale. Face

aux luttes de la classe ouvrière : la police et quand ce n'est pas suffisant les bandes de tueurs.

« C'est pourquoi nous devons n'avoir aucune illusion sur le combat irréductible qui oppose la classe ouvrière à la classe bourgeoise. C'est ce qu'ont manifesté les travailleurs des Verreries Mécaniques champenoises (VMC) l'autre jour en ripostant par des pavés et des boulons.

A bas l'Etat des patrons, les flics et les nervis. Le patronat est prêt à tout pour maintenir sa dictature. Il n'y a pas d'autre voie que de renverser le pouvoir de la bourgeoisie. Il n'y a pas d'autre voie que la Révolution prolétarienne. Soyons prêts à tout pour imposer la dictature de la classe ouvrière, la dictature du prolétariat.

Ecrasons la répression, la classe ouvrière vengera son frère assassiné ! Face à la violence fasciste, opposons la violence révolutionnaire !



A. l'Alsthom-Savoienne de Saint-Ouen, trois délégués CFDT (un délégué syndical, un délégué du personnel, un représentant CFDT au CE) ont été avertis qu'une procédure de licenciement était engagée contre eux. Aujourd'hui, lundi 6 juin, le directeur leur a signifié individuellement les motifs de ce licenciement.

On leur reproche d'avoir été à la pointe de la lutte que les travailleurs de l'Alsthom mènent depuis dix semaines maintenant, par des débrayages tournants, contre le blocage des salaires (pour 300 F pour tous, 2 500 F minimum, 40 h sans perte de salaire, 13e mois).

La direction leur reproche particulièrement d'avoir participé à un piquet de grève de 2h le jeudi 26 mai et d'avoir été vus dans les bureaux de la direction occupés pendant une heure par les travailleurs le vendredi 27 mai.

Toutes les actions réprochées ont été le fait de plusieurs centaines de travailleurs. La direction de l'Alsthom qui, depuis 10 semaines, a refusé toute satisfaction des revendications, tente maintenant une manœuvre pour éliminer le syndicat CFDT de l'usine qui le gêne le plus de l'entreprise.

Les travailleurs de l'Alsthom Savoienne à Saint-Ouen sont révoltés par un tel mépris des travailleurs. A partir de 14 h, ils ont décidé d'engager une grève totale jusqu'à l'annulation de la procédure de licenciement.

Editorial

La violence des patrons et celle des exploités

A l'annonce de la mort de Pierre Maitre, l'ouvrier en lutte tombé sous les balles des fascistes de la CFT et du SAC réunis, tout le monde y est allé de sa larme de crocodile. Des Républicains indépendants au PCF, en passant par la CFT elle-même (!), du maire révisionniste au préfet nommé par le gouvernement, tout le monde a dénoncé cet « inqualifiable acte de violence ». Et de parler de « provocation contre la démocratie et de la montée de la violence ».

A Charpentière de la CGC qui déclare « La violence appelle la violence ». Krasucky répond en appelant les travailleurs à « ne pas céder à la violence » surtout, précise-t-il ensuite « dans l'attente des prochaines échéances électorales ». Ainsi donc, à la première occasion, on trouve comme en Italie, l'ensemble de la bourgeoisie de droite comme de gauche faisant un front commun pour s'attaquer à la « violence » sans distinction et d'où qu'elle vienne.

Nous, marxistes-léninistes, nous disons : la violence n'existe pas comme ça en l'air. Il n'y a pas qu'une sorte de violence. Les nervis fascistes qui tirent sur les ouvriers, les flics qui, trois jours avant, agressaient ces mêmes ouvriers, un chômeur qui, n'en pouvant plus de sa situation, se suicide comme encore lundi à Cluses, ça c'est la violence de patrons. Cette violence qui s'exprime déjà tous les jours contre les travailleurs est encore plus forte et plus visible lorsque les travailleurs luttent. L'assassinat de Pierre Maitre, le plasti-

cage de la Bourse du travail de Grenoble, c'est la réponse de la bourgeoisie aux luttes ouvrières. C'est aussi un moyen qu'utilise la bourgeoisie dans ses luttes internes. Une partie de la bourgeoisie qui ne veut pas du Programme commun au pouvoir, organise ces bandes armées pour lui créer des difficultés. Mais la principale cible de cette violence réactionnaire, ce n'est pas, comme le prétend le PCF, telle ou telle municipalité ; c'est la classe ouvrière et ses luttes.

Face à cette violence, les travailleurs développent leur propre violence, une violence juste, une violence de masse, celle qui s'oppose aux fascistes et aux exploités. Vouloir, comme aujourd'hui le PCF, amalgamer toutes les formes de violence sans voir qui elle sert, c'est faire le jeu des patrons en empêchant la classe ouvrière de riposter aux attaques quotidiennes dont elle est victime.

L'assassinat odieux de Pierre Maitre et l'indignation qu'il soulève doivent être l'occasion de profiter des initiatives qui vont être prises ou d'en impulser pour montrer que la bourgeoisie, qui tire sur les piquets de grève, ne se laissera pas, à plus forte raison, prendre le pouvoir sans réagir.

Ce doit être aussi une occasion pour faire imposer, par la mobilisation, l'interdiction des milices fascistes au service du patronat, la CFT et le SAC, et pour appeler les masses à se préparer à la riposte en cas d'agression de piquets de grève, occupations d'usines ou manifestations.

A LIRE:

- Giap à Pékin p.2
- La CFT et Citroen p.3

● Espagne

Deux des fascistes qui furent impliqués dans un attentat où cinq avocats progressistes furent tués et trois autres blessés le 24 janvier dernier, ont été mis en liberté provisoire lundi.

Cette décision a été prise par le juge d'instruction le plus important de Madrid.

Les deux fascistes, Gomez Chaparro et Gloria Hergueras Herrando ont vu leur caution fixée à 50 000 pesetas (3 500 F chacun).

Le gouvernement espagnol gracie les assassins et en même temps il demande l'extradition du militant basque Javier Apatategui, arrêté il y a 4 jours, à Saint-Jean-de-Luz.





Libérez les 5 paysans emprisonnés à Nantes

Après les manifestations qui ont eu lieu la semaine dernière au Pellerin pour s'opposer au projet d'installation d'une centrale nucléaire, cinq paysans ont comparu en fin de semaine devant le tribunal de Nantes.

Ils ont été condamnés à une semaine de prison ferme. C'est sous la protection de nombreux flics que le procureur a demandé cette condamnation, n'hésitant pas à parler d'actes de guerrillas. Les cinq paysans avaient été interpellés quelques instants avant d'être entraînés devant le tribunal. Dans la région, la colère déjà grande contre le projet de centrale nucléaire s'est encore renforcée avec cette condamnation.

A propos des suicides de jeunes à l'école...

Cette époque de fin d'année scolaire où sont prises, en conseil de classe, les décisions d'orientation, est souvent marquée par une recrudescence des suicides et des fugues parmi les jeunes scolarisés.

Je ne ferai état que de 3 cas dont j'ai personnellement eu connaissance ces deux dernières semaines, et ce ne sont sans doute malheureusement pas les seuls dans l'arrondissement de Valenciennes, il y a une semaine un jeune de 17 ans, élève du lycée technique, est retrouvé pendu chez lui, le lendemain du conseil de classe !

Dans une classe de seconde du lycée classique dont la moitié de l'effectif est condamnée soit au redoublement, soit à l'orientation vers la vie active (comprenez bien sûr le chômage ou une surexploitation forcée dans quelque garage ou salon de coiffure !) une élève avale un tube de valium et est sauvée de justesse, tandis qu'une autre disparaît et n'est toujours pas retrouvée depuis 15 jours !

Ces jeunes ont en commun leur origine ouvrière (l'une des élèves même est fille de travailleurs algériens), et ce n'est pas un hasard !

L'École refuse la responsabilité de ces suicides et fugues et fait tout pour les minimiser et les mettre sur le compte d'un «déséquilibre psychique», et ce n'est pas un hasard !

La bourgeoisie voudrait les faire passer pour de regrettables «faits divers», et ce n'est pas un hasard !

CE NE SONT PAS DES FAITS DIVERS

Ces suicides sont politiques et c'est l'École capitaliste

ASSOCIATION DES AMITÉS FRANCO-CHINOISES COMITÉ D'ARGENTEUIL

COMMUNES POPULAIRES

Samedi 11 juin, à partir de 15 h, salle A. Croizat, rue Defresne Bast (dans la cour de centre de diagnostic et de traitements, près de la gare centrale).

Nous projetons la première ébauche d'un montage diapositives sur l'édification de la campagne en République populaire de Chine. Nous souhaitons recueillir vos critiques et suggestions pour la réalisation de ce montage.



Le général Giap en visite à Pékin La grande amitié sino-vietnamienne

Une délégation militaire de la République socialiste du Vietnam, conduite par le général Giap est arrivée ces jours-ci à Pékin pour une visite d'amitié.

Les très importantes fonctions occupées par le général Giap donnent toute l'importance de l'événement. Il est en effet membre du Bureau politique du comité Central du Parti communiste du Vietnam, vice premier ministre du gouvernement et ministre de la défense nationale.

Une foule très nombreuse s'était réunie à l'aéroport de Pékin pour accueillir la délégation du Parti vietnamien. Les drapeaux nationaux des deux pays fraternellement mêlés, flottaient joyeusement parmi d'immenses banderoles célébrant l'amitié des deux pays, des deux peuples et des deux partis. Le jour même de son arrivée, la délégation vietnamienne était reçue par le président Houa Kouo-feng, au Palais de l'Assemblée du peuple qui a fait un éloge chaleureux des victoires remportées par le peuple vietnamien dans la guerre contre l'agression américaine et pour le salut national et dans l'unification de la patrie vietnamienne.

Au banquet d'amitié offert par le ministère de la Défense nationale chinois, le vice-premier ministre Tchensilien a redit la joie du peuple chinois des victoires remportées par le peuple frère du Vietnam dans la consolidation des conquêtes de la révolution. Exaltant l'amitié existant entre la Chine et le Vietnam, amitié cultivée précieusement par le président Ho Chi Minh. Il a notamment réaffirmé la volonté du parti et du peuple chinois de continuer à appliquer l'internationalisme prolétarien enseigné par le président Mao et sa ligne

révolutionnaire pour les affaires étrangères. De son côté, le général Giap a indiqué : «En évoquant le chemin révolutionnaire plein de privations et d'épreuves sévères, plus nous nous réjouis-

sons des éclatantes victoires remportées, plus nous chérissons la grande amitié et la solidarité combative entre le Vietnam et la Chine... Nous n'oublierons jamais l'esprit dont a fait preuve le peuple chinois dans son soutien accordé au peuple vietnamien pour résister au colonialisme français et aux impérialistes américains. En conclusion, après avoir salué les succès remportés par le peuple chinois dirigé par le PCC ayant à sa tête de président Houa Kouo-feng, il s'est déclaré convaincu que cette visite contribuera à développer davantage encore la grande amitié et la solidarité militante existant entre les deux peuples, les deux partis, les deux armées.»



1973 : Chou en lai accueille au nom du peuple chinois une délégation du parti et du gouvernement vietnamien.

• Mozambique

Les racistes rhodésiens chassés du pays

Les troupes d'agression racistes de Rhodésie ont été obligées de quitter le Mozambique à la suite des affrontements avec l'armée mozambicaine, a annoncé un porte-parole des forces populaires de libération du Mozambique à Maputo. Les troupes rhodésiennes ont dû fuir précipitamment jusqu'à la frontière poursuivies par les fusillades des combattants mozambicains, abandonnant plusieurs prisonniers.

L'agression rhodésienne contre le Mozambique a soulevé l'indignation unanime, des pays africains et du tiers monde qui l'ont véhémentement condamnée. Le groupe des délégations africaines à l'ONU a publié un communiqué appelant à l'intensification de la lutte armée comme moyen le plus sûr de libérer le Zimbabwe des mains sanglantes du régime Smith. Le groupe des non-alignés à l'ONU revendique

la rupture généralisée des relations diplomatiques et des communications avec la Rhodésie.

Au Zimbabwe, même, les patriotes africains ont, pour la première fois, saboté le pont ferroviaire de la ligne Salisbury-Bulawayo, en plein centre du pays, causant d'importants dégâts. Des pylones électriques sur les lignes alimentant la capitale rhodésienne ont également été détruits.

Nouvelles d'Azanie en lutte

● Les ouvriers de la mine de charbon de Randfontein, à 40 km de Johannesburg, sont en grève depuis plusieurs jours. La direction de l'Anglo-américain corporation ayant appelé la police de très violents incidents ont éclaté avec les brigades de répression anti-émeutes.

La direction de la mine a fait marche-arrière en déclarant que la grève était un malentendu lié à une mauvaise interprétation à propos des salaires.

● 389 patriotes africains sont morts en détention depuis un an, indique un rapport officiel sur les prisons sud-africaines. Le gouvernement sud-africain se refuse toujours à la création d'une commission d'enquête

● En violation de décisions de la Croix rouge internationale, les racistes sud-africains n'accorderont pas le statut de prisonniers de guerre aux patriotes africains qu'ils font prisonniers et affublent du qualificatif : «terroristes criminels». C'est le cas notamment pour 36 dirigeants namibiens de la Swapo, dont le fondateur du mouvement, emprisonné au bague de Robben Island, au large du Cap.

Les véritables terroristes, les racistes de Prétoria devront répondre prochainement de tous ces crimes.

● La durée du service militaire pour les blancs d'Afrique du Sud a été portée à deux ans, suivis de huit périodes d'entraînement. Cette mesure s'ajoutant au rappel des réservistes pour des périodes de trois mois aux frontières, témoigne de l'affolement qui grandit chez les racistes de Prétoria devant les victoires des patriotes azaniens.

Dix ans après «la guerre des 6 jours»

Jordanie. ● Pour la seconde journée consécutive l'artillerie israélienne a bombardé la ville de Nabatieh (à une quinzaine de kilomètres de la frontière israélienne) dans

• Sahara occidental

Le drapeau Sahraoui a flotté sur les installations minières de Boucraa, a annoncé vendredi le Front Polisario.

Les mines de phosphate de Boucraa sont les plus importantes du Nord. Sa production qui était, en 1976, de trois millions de tonnes de phosphate par an, peut atteindre dix millions en 1980 ce qui permettrait au Maroc, qui possède actuellement 60 % des réserves mondiales, d'être le premier producteur mondial alors qu'il n'en

• Brésil

Depuis le début du mois de mai, un grand mouvement de lutte touche les universités brésiliennes. Le mouvement porte notamment sur les revendications d'amnistie politique et de libération de tous les prisonniers politiques.

Samedi dernier, les étudiants avaient organisé à Belo Horizonte une «troisième rencontre nationale des étudiants»

la nuit de dimanche à lundi. De plus, tous les villages frontaliers libanais ont

est que le troisième actuellement derrière les USA et l'URSS.

L'exploitation était arrêtée depuis longtemps en raison du harcèlement mené par le Front Polisario qui avait saboté tous les moyens de transports du minéral vers El Ayoune.

Mais mardi, le Front Polisario a lancé une attaque de grande envergure : deux casernes marocaines ont été détruites et le matériel de guerre qu'elles contenaient fut récupéré ou détruit.

qui fut aussitôt interdite par le gouvernement fasciste. La police a arrêté 500 étudiants.

50 d'entre eux sont toujours en prison et seront jugés par la justice militaire : il s'agit des responsables de la réunion.

Mais ce ne sont pas 50 arrestations qui arrêteront le mouvement étudiant. Au contraire, la répression ne peut que le renforcer.

été bombardés par intermittence dans le courant de la nuit.



Exposition à Pékin

Plus de 4 000 sortes de jouets

Le 1er juin s'est ouvert une exposition nationale de jouets à l'occasion de la fête des enfants.

Cette exposition se tient au palais des Beaux arts au-dessus duquel flottent des ballons multicolores.

C'est la première de la sorte depuis la fondation de la Chine nouvelle. Un millier d'enfants étrangers résidant à Pékin s'y sont également rendus.

Plus de 4 000 sortes de jouets sont exposés dans cinq salles : en métal, en bois, en peluche, et en caoutchouc, populaires, éducatifs et scientifiques mécaniques ou sportifs. Beaucoup d'entre eux sont des produits nouveaux fabriqués spécialement par les ouvriers pour cette exposition. On assiste à des démonstrations de grands jouets électriques ou contrôlés acoustiquement, montrant le niveau de l'industrie chinoise du jouet.

Une scène a beaucoup attiré les enfants : «L'amitié aux quatre coins du monde». Les enfants sont accueillis par des poupées de différents teints des cinq continents à bord d'avions jouets, de bateaux jouets, et de trains jouets arrivent à Pékin et des poupées chinoises, en tenue de fête, agitant des bouquets de fleurs.

Ceci montre bien l'unité et l'amitié qui unit les enfants chinois aux autres enfants du monde.

Un récit qui passionne les enfants : c'est lorsqu'on leur raconte comment les médecins aux pieds nus servent corps et âme les paysans. C'est pour y répondre et en même temps pour qu'ils se mettent à l'école des médecins aux pieds nus que des usines de jouets ont fabriqué des trousses médicales, des stéthoscopes, et d'autres appareils médicaux.



Fête des mères

Opération charme de la bourgeoisie

Le PCF entre dans la danse

Un jour par an, la bourgeoisie s'efforce de faire oublier le sort qu'elle réserve aux mères de famille toute l'année ! Travailler à bas prix ou rester à la maison, s'occuper des enfants sans moyens financiers suffisants. Comme on va le voir, la «gauche» n'est pas absente de cette opération démagogique.

Arrivant au lycée de Montargis (où j'enseigne en tant que maîtresse auxiliaire à 70 km de mon domicile) j'ai la surprise d'y trouver une certaine effervescence. Mes collègues femmes racontaient que la veille au soir, leurs enfants scolarisés en maternelle leur avaient apporté un pot de fleur avec un Bégonia «rouge» à l'occasion de la fête des mères : un mot accompagnait ce présent : «Avec les compliments de M. le Maire et de toute la municipalité». En soi, rien d'étonnant, la fête des mères est une fête bien institutionnalisée par la bourgeoisie... Mais ce qui l'est plus c'est que la municipalité est «Union de la gauche» avec un maire, Nublat, ancien maire de Chalette/s Loing, sous-directeur de CES, et un premier adjoint agent de service au lycée, tous deux membres du

PCF. Ce petit détail montre une fois de plus que bourgeoisie de droite ou de gauche c'est la même chose !

Mais l'affaire devient cocasse avec l'arrivée dans la salle des professeurs, de Dupont, professeurs de lettres, 2e adjoint membre du PS. Il affirme se désolidariser d'une telle action la qualifiant de démagogique et d'électorale (ce qui était évident pour tout le monde !) Il s'empare sur le fait que cette décision a été prise sans que le Conseil municipal soit averti.

Belle entente au sein de l'Union de la gauche ! ... Le soir même, en rentrant à mon domicile, j'apprends qu'un directeur d'usine d'Orléans (Orléans) avait offert une rose «rouge» à ses employés mère de famille... sans commentaire ! Une lectrice d'Orléans

● Naussac :

Action contre la construction du barrage

Il y a quelques jours, deux camions appartenant à la société forezienne des travaux publics ont été détruits sur le site où doit avoir lieu la construction du barrage de Naussac. Le projet de barrage qui doit entraîner la disparition de 60 exploitations agricoles se heurte depuis longtemps à une opposition déterminée de la population.

En avril dernier, quinze pylones électriques servant à alimenter le chantier avaient été détruits. La population s'appretait à occuper le site du barrage à partir du mois de juillet.

L'assassinat de Pierre Maitre

Les responsables

C'est avec une belle unanimité que les porte-paroles des bandes fascistes et de l'État capitaliste cherchent à dégager leurs responsabilités dans l'assassinat de l'ouvrier Pierre Maitre.

On voudrait nous présenter cela comme l'acte d'«irresponsabilité».

Au-delà des tueurs, ils nous faut démasquer les vrais responsables, ceux qui arment et entretiennent de tels assassins.

D'abord, les bandes fascistes auxquelles ils appartiennent : le SAC et la CFT. De ce côté, on voudrait apparaître blanc comme linge. Le SAC auquel appartenait l'assassin a prononcé l'exclusion de celui-ci, tandis que la CFT proclame qu'elle «n'est en rien mêlée à cette action d'irresponsables» et pousse le culot jusqu'à appeler à une grève de 5 minutes le 6 mai ! Mais cela ne peut tromper personne. On n'ignore pas que le SAC et la CFT sont des bandes armées recrutant des hommes de main pour se livrer à des agressions contre les travailleurs.

Mais il faut aller plus loin encore. Ce sont les monopoles capitalistes qui ont monté et entretiennent ces bandes de tueurs. Dans le cas présent, il s'agit de Ci-

troën. Dans toutes ses usines, ce monopole entretient des bandes armées chargées de faire régner l'ordre patronal par la terreur. L'assassin Claude Lecomte, était bien connu pour la terreur qu'il faisait régner dans l'usine Citroën-Reims, au besoin par la violence physique.

Mais il y a encore d'autres responsables : les représentants de l'État capitaliste. Le préfet de la Marne joue lui aussi les indignés et parle d'une odieuse agression. Quelques jours plus tôt, c'est ce même individu qui faisait intervenir les gendarmes mobiles contre les ouvriers des Verreries mécaniques champenoises. Plusieurs travailleurs avaient été sérieusement blessés. Les bandes fascistes responsables de cet assassinat entretiennent des liens étroits avec les partis au pouvoir et avec l'État capitaliste, en particulier la police. On connaît bien maintenant les étroites relations existant entre le parti de Chirac et le SAC : On n'ignore pas non plus les solides appuis dont bénéficie la CFT dans le milieu gouvernemental.

Le gouvernement de son côté, ne manque pas de faire part de sa «réprobation» pour masquer sa responsabilité. C'est pourtant ce gouvernement qui avec

son plan Barre mène une politique de répression contre les travailleurs, appuyant les licenciements de délégués comme à Reims, multipliait les interventions policières.

En vérité, les assassins directs de Pierre Maitre ne sont que la partie visible d'un iceberg : celui de l'oppression des travailleurs. Au-delà des tueurs c'est l'ensemble du système de domination de la bourgeoisie qui est responsable. La classe des exploités s'est donnée mille moyens légaux et illégaux pour imposer sa dictature. Cet assassinat n'est par une «bavure», il est dans

la logique de ce système, dans lequel tout se tient.

Voilà ce qu'aujourd'hui on voudrait cacher pour ne retenir que la seule responsabilité des tueurs.

Ce crime met à jour le vrai visage de cette société «libérale». Si aujourd'hui il convient d'exiger le châtiement exemplaire des assassins et la dissolution des bandes fascistes du genre SAC et autres CFT, il convient surtout de préparer le renversement de la bourgeoisie. Aussi longtemps que durera ce système des ouvriers tomberont sous les coups des bandes armées officielles ou des autres.

Pierre Maitre, un ouvrier comme des millions d'autres

Pierre Maitre, assassiné par les tueurs du capital travaillait depuis 7 ans à l'usine de Verreries mécaniques champenoises dans le service de la composition. Auparavant, il était employé dans une autre entreprise de Reims comme cariste. Agé de 31 ans, il était depuis longtemps un militant syndicaliste de base.

«C'était un garçon très consciencieux dans son travail, raconte l'un de ses meilleurs amis, Claude Leduc, 32 ans. Nous étions dans le même service, notre travail consiste à préparer le sable, la chaux et le verre pilé, nécessaires à la fabrication du verre. Comme moi, il faisait partie d'une équipe tournante».

«C'était, poursuit-il, un garçon très doux, qui aimait bricoler et aller à la pêche. Nous devions partir en vacances ensemble dans la Marne, ces prochains jours. Il était parrain de l'une de mes filles. Il adorait ses enfants. Il n'aurait jamais fait de mal à personne. Sa femme, Yolande, enceinte de trois mois, est invalide à 90 %. Ils avaient déjà un petit garçon de 18 mois, Pascal. Pierre a un frère, plus jeune, Michel, qui travaille également à l'usine, mais dans un autre service».

«J'étais à côté de lui le soir où il s'est fait assassiner» ajoute-t-il. «On a tiré sur lui alors qu'il était assis, les yeux encore aveuglés par la bombe lacrymogène que lui avait lancée l'un de ses agresseurs lors de leur première descente à l'usine. Je savais, le soir de la fusillade, qu'il ne vivrait pas».

Pierre Maitre demeurait allée Edgar Degas, à Croix-Rouge, une localité proche de Reims.

CFT et encadrement Citroën

Certains croient parfois que la CFT est «au service du patron», mais qu'il y a tout de même entre les deux une certaine autonomie.

Pourtant, CFT et encadrement Citroën sont une seule et même chose. Un ouvrier de Citroën dit indifféramment «la CFT» ou «les agents de secteurs» par exemple.

Les commandos CFT qui interviennent contre les diffuseurs de tracts sont commandés par des agents de secteurs bien connus.

Les cartes CFT sont placées par les agents de secteur et chefs d'équipes.

C'est la maîtrise qui décide quels ouvriers «méritent» d'être présentés sur les listes pour les élections de délégués CFT. Parfois, ça peut être un gars peu conscient, fayot mais encore loin d'être un fasciste : l'agent de secteur le convoque, lui propose ça comme un honneur, une récompense de son bon travail. «Vous avez la confiance de vos camarades de travail et vous aurez la responsabilité de les présenter, etc.»

Trois jours après, sur son temps de boulot, le gars est à distribuer des tracts CFT à la porte de l'usine, sans avoir seulement jamais lu ce que disait le tract.

C'est les agents de secteur et autres agents de maîtrise qui surveillent parfois à plus de 10 km de l'usine, les distributions de tracts. Lorsqu'un numéro de car ou de voiture qui a pris des tracts est relevé, par un CFT, c'est l'agent de secteur qui

convoque quelques jours après le ou les ouvriers coupables d'avoir accepté un tract «contre Citroën». Tous les «renseignements» sur

chaque ouvrier sont centralisés dans le fichier de l'agent de secteur.

C'est par simple commodité pour la direction que les agents de secteur, piliers de tout ce quadrillage n'apparaissent jamais comme ayant des «fonctions» dans le syndicat ou comme délégués sur les listes.

UNE MILICE PATRONALE ARMÉE

Avec quelles voitures, quelles échelles, quels autres matériels et quel agent la CFT a-t-elle pu en une nuit couvrir d'affichages géants plusieurs départements autour de Rennes ? Mais la CFT n'est pas seulement bien équipée et financée, elle est armée. Le noyau de la CFT (pas bien sûr les «membres de base» de la CFT) s'entraîne régulièrement au tir, à des armes (blanches ou à feu), à l'intérieur même de l'usine.

Extrait de «Citroën, bague capitaliste». Brochure des marxistes-léninistes de Rennes).

Déjà en 1973...

En 1973, déjà la milice CFT s'était signalée à l'usine Citroën de Reims. Les ouvriers s'y étaient mis en grève pour exiger la réintégration d'un ouvrier arabe, licencié pour avoir pris la parole devant ses camarades.

Un commando CFT venu de Paris était alors

intervenu pour contraindre de force chaque ouvrier à reprendre le travail. Comme par hasard, l'assassin de Pierre Maitre, le sinistre individu Claude Lecomte, dirigeait ce commando de choc.

(Et combien d'autres, encore ?)



Reims : la milice patronale de Citroën en 1973



Communiqué du Comité de coordination des foyers Sonacotra en grève

Appel à tous les travailleurs
 Le Comité de coordination des foyers Sonacotra en grève appelle tous les travailleurs immigrés et français à fêter le retour de nos camarades expulsés de France en avril 1976 et à exiger le retour de tous ceux qui le sont encore, le samedi 11 juin de 9 h à 24 h, à Champigny (94), 79 rue du Monument.
 Pour les transports sur les lieux de cette fête de l'unité ouvrière et populaire, prendre le RER jusqu'à la station de Champigny puis le bus No 208.
VIVE L'UNITÉ DE NOS 24 NATIONALITÉS !
VIVE LA LUTTE DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS DES FOYERS SONACOTRA SONACOTRA CEDERA TRAVAILLEURS FRANÇAIS-IMMIGRÉS, UNE SEULE CLASSE OUVRIÈRE !
VIVE LE COMITÉ DE COORDINATION

Programme

- Stands des 5 commissions du Comité de coordination
- Chorale des foyers de Champigny et de Garguelles-Gourgas
- Chorale «la communarde»
- Troupe El Aniffa
- Groupe Octobre
- La Baricade (chorale de Tours)
- La lyre des travailleurs (chorale de Lille)
- Luzumba (Troupe Mali-Sénégal)
- Cahuit (ballad folklorique du Sénégal)
- Carlos Andreu (chanteur espagnol)
- Troupe de théâtre des Belges de Nantes
- Mars (chanteurs Espagnols)
- Baudin décliné (collectif El Aniffa)
- Groupe musical tunisien
- Chorale des étudiants lycéens
- Chorale de l'UGET
- Chorale des étudiants tunisiens
- Chorale «ceux de la terre» (Paris)
- Groupe Rosta
- Chorale du comité de soutien de Rennes
- Équipe de cinéma de la commission culturelle
- Atelier «18 mars» (peinture)
- Images du peuple (photos)
- Pièce de théâtre du foyer de Champigny
- Brochures, concours, etc. ségadiens, spécialités portugaises, gitanes, tunisiennes, vietnamiennes, etc à la mesure CRÉCHE.



SONACOTRA
 FUAYELERINDE
 29 AYDAN BEHI
 MUCADELE VEREN 24
 ULUSTAN ISCHERIN
 BIRLIK SAYRAMI

Grevdiki Sonacotra fuayeleri
 Koordinasyon Komitesi tarafından düzenlenmektedir. 11 Haziran 1977 Cumartesi günü, saat 9.00 - 24.00 arasında (79. rue du Monument, Champigny), a devrinde kutlanacaktır. Bu etkinliğe RER Champigny'den 208 no.lu otobüsle geliniz.

- Yaşın 24 uluşun birliği !
- Fransızlar, Öğrenciler, işçi birliği vardi !
- Sonacotra virmeni !
- Yaşın Koordinasyon Komitesi !

● Grenoble

L'aide-soignante algérienne est licenciée, le gardien raciste est soutenu par la CGT

Aïcha, aide-soignante stagiaire dans un foyer-logement pour personnes âgées (Bureau d'aide sociale de la ville de Grenoble) dans le quartier des Alpains, est algérienne et fière de sa nationalité. C'est là tout le ce que le gardien raciste du foyer peut lui reprocher.

Mais c'est aussi le point de départ de deux mois de persécutions qu'il va lui faire subir en présence de tout le personnel. Ce personnel, après tout, il est en majorité féminin et les femmes, pour un raciste, ce ne sont jamais que des être inférieurs.

Menaces, injures, provocations, il va jusqu'à arracher les cheveux d'Aïcha. Elle ne se laisse pas faire, lui répond, se défend, demande à être reçue par le Secrétaire général du bureau d'aide sociale et par le bureau du syndicat (CGT pour la Résidence des Alpains). Or, le gardien est à la CGT : situation délicate qui aboutit à une déclaration iden-

tique de la part du secrétaire général du BAS d'une part, de la CGT d'autre part. «Calmons les esprits... Etouffons l'affaire... Surtout pas d'huile sur le feu !»

Aïcha s'incline. Elle n'est que stagiaire et son stage se termine fin juin. Le gardien lui, est bien en place. Autrement dit, c'est le soutien déguisé au gardien. Il continue. Plus virulent encore qu'auparavant.

Mais tout le monde en a assez de ses abus de pouvoir. Le personnel est divisé et terrorisé. Le BAS décida en fin de compte de résilier le stage d'Aïcha.

Que le bureau d'aide sociale autrement dit le patron s'esquive et soutienne ce cheffailon, d'accord ; c'est dans la tradition bourgeoise. Mais le syndicat n'a pas bronché jusqu'à ce jour. Alors que le syndicat qui est là en principe pour défendre les droits des travailleurs, s'esquive lui aussi, là c'est trop !

Pourtant Aïcha est soutenue par la plus grande partie du personnel ménager. Elles s'adressent à des collègues d'un autre foyer, demandent conseil aux deux déléguées du personnel. Nous nous rendons au foyer des Alpains pour une réunion d'urgence obtenue difficilement grâce à notre détermination.

Les 10 travailleurs présents se mettent d'accord rapidement pour réclamer :
 - L'exclusion par la CGT du gardien raciste.
 - La réintégration immédiate de la jeune aide-soignante.

- Le tirage d'un tract pour dénoncer le racisme et les persécutions dont a été victime Aïcha, et le distribuer largement au personnel du BAS.

La déléguée syndicale venue se joindre à la réunion accepte les deux dernières revendications mais rejette sans appel l'exclusion du gardien par le syndicat. Les mesures acceptées doivent être tenues mardi

prochain 7 juin à la réunion hebdomadaire de la section syndicale. Nous nous y retrouverons toutes avec les différents responsables du bureau de la CGT.

Si elles ne sont pas tenues, à l'issue de cette réunion, le personnel n'est pas disposé à baisser les bras. Le syndicat a déjà trop soutenu par son inertie le gardien raciste et le personnel des foyers logements doit être vigilant.

Affaire à suivre...
 Correspondante HR



● Saint-Nazaire
Journée porte-ouverte à la SNIAS

Plusieurs milliers de travailleurs ont participé aux journées portes-ouvertes organisées par les ouvriers de l'usine de Gron dans la banlieue de St-Nazaire. Alors qu'ils sont déjà touchés par le chômage partiel, (20 jours d'ici le fin de l'année) on parle de 1 500 suppressions d'emploi. La cellule du PCMLF de St-Nazaire a envoyé un télégramme de soutien aux ouvriers. Cette cellule se nomme d'ailleurs Guy Le-long, du nom d'un jeune résistant qui fut fusillé en 1943 par les nazis et travailla à l'usine de la SNIAS qui s'appelait à l'époque SNASO.

● Thomson CSF - Cholet
Débrayages

Cette usine qui emploie dans le Maine et Loire 2 000 salariés refuse de reprendre les jeunes à leur retour du service militaire. Les travailleurs engagent l'action pour obtenir leur réemploi. Deux débrayages ont eu lieu la semaine dernière. à partir du 6 juin le service d'usinage prévoit une grève du rendement.

UNE NOUVELLE BROCHURE EST PARUE

«Paris 19 mars 1977 - 106^e anniversaire de la Commune de Paris - Manifestation et meeting des communistes marxistes-léninistes de l'Humanité rouge».

Agrémentée de nombreuses photos, cette brochure reprend les diverses interventions du meeting du 19 mars. Elle se termine par l'intervention politique, particulièrement importante, du camarade Jacques Jurquet, directeur politique de l'Humanité rouge.

Maitres-auxiliaires
Après la répression du 25
Les faux amis

Le 25 mai, 2 500 maitres-auxiliaires représentants des milliers et des milliers d'enseignants de toute la France, étaient allés manifester devant le ministère de l'Éducation nationale pour exiger la garantie de l'emploi.

Haby leur a répondu en les faisant charger avec brutalité par les flics. Daniel Bauvert, enseignant à Clichy-sous-Bois a dû être hospitalisé avec un traumatisme crânien et huit autres enseignants ont été blessés à la tête. Le lendemain, en signe de protestation, et de solidarité, des débrayages et des grèves ont eu lieu dans un certain nombre d'établissements scolaires.

À cette occasion les enseignants ont pu constater comme au CES Jules Vallès du Havre, quelle position de trahison des luttes étaient amenés à prendre les défenseurs du Programme commun.

Dans ce CES, dont un maître-auxiliaire avait participé à la délégation, l'ensemble des enseignants (sauf un) débrayait à la suite d'une assemblée générale.

Loin de s'y joindre une militante révisionniste a mé-

me sorti le lendemain un tract où elle opposait au type d'action du 25 l'inscription des revendications des maitres-auxiliaires dans la plate-forme de journées d'action telle la grève du 28 avril de la fonction publique ou la journée du 24 mai.

«Veut-on provoquer une situation de troubles qui risquerait d'entraîner un vote conservateur aux prochaines élections législatives ?», déclarait-elle.

La même militante prévient déjà qu'en cas de victoire de l'Union de la gauche, il ne faut pas s'attendre à la titularisation de tous les maitres-auxiliaires étant donné la situation dont hériterait la gauche et la période de vaches maigres.

Quant aux trotskistes, c'est eux qui ont poussé le député-maire révisionniste Duroméa à faire à la presse un communiqué qui lui permet d'apparaître comme un grand défenseur des maitres-auxiliaires. Mais d'un autre côté, pour ceux de Julie Vallès, les deux visages du faux parti communiste apparaissent : les arpiotes trompeuses d'un côté, et les actes de jaunes de l'autre.

Correspondant HR

● Champagne Henriot - Reims
Les travailleurs apprennent dans la lutte

Depuis un an et demi les patrons de Charles-Heidsick se sont mis à licencier en vue de la fusion avec le champagne Henriot.

Non réembauchage des militaires, pré-retraite, licenciements du personnel considéré comme non productif (jardinier, magasinier) Plus de trente travailleurs ont ainsi quitté l'entreprise. La nouvelle direction a nettement durci son attitude. Sans parler du non respect des avantages acquis, elle a supprimé le temps de pause, diminué le nombre des travailleurs sur les chaînes pour une même production augmentée les cadences.

Depuis deux ans, les travailleurs ont mené diverses actions. C'est ainsi qu'ils ont réussi à maintenir à son poste un camarade qui avait été licencié. Mais l'attitude des directions syndicales empêche les luttes d'aboutir et a permis jusqu'à présent au patron de retourner la situation. En septembre, après une semaine de grève c'est intersyndicale qui a négocié sans rien obtenir. Dernièrement, le 16 mai, les ouvriers ont fait 10 jours de grève à Charles-Heidsick et 4 jours chez Henriot sans rien obtenir.

En effet, la direction a pu négocier séparément avec certains délégués surtout chez Henriot. Malgré la volonté de près de la moitié d'entre eux, de continuer la lutte, elle a ainsi réussi

à obliger les travailleurs à reprendre.

Elle ne leur a concédé qu'une prime mensuelle de 180 F minimum (dont 100F provisionnent des avantages acquis) mais tout en augmentant les cadences par exemple, au remuage de 40 000 à 50 000 par jour, quant aux 400 F payables à la fin de l'année, l'accord de septembre dans lequel ils figuraient déjà n'a pas été respecté et la direction voulait subordonner ces 400 F à un accord qui liait les mains aux travailleurs. D'ailleurs, il faut dire que sans faire opposition certains délégués l'auraient signé !

Donc les travailleurs n'ont rien obtenu mais ils se rendent mieux compte au fil des luttes des positions néfastes prises par les directions syndicales.



**QUAND VOUS AVEZ LU LE QUOTIDIEN
 DONNEZ-LE OU AFFICHEZ-LE!**